



Arlette Laguiller (LO), et Olivier Besancenot (LCR, deux représentants de l'extrême gauche.

L'extrême gauche trotskyste

La passion totalitaire

L'extrême gauche française se caractérise par son éclatement en autant de sous groupes qu'il existe d'obédiences Trotskystes.

Chacun poursuit sa stratégie de déstabilisation pour parvenir à l'avènement d'un nouvel ordre révolutionnaire qu'il appelle de ses vœux.

Les trotskysmes

Le trotskysme se présente comme l'héritier légitime de la révolution bolchévique, trahie par Staline et ses alliés. Aussi, les postulats de la théorie trotskyste reposent sur la discontinuation entre la Révolution d'octobre et le stalinisme ; le rapport fondamentalement socialiste des rapports de production ; la construction d'une nouvelle direction révolutionnaire. En France, trois organisations incarnent, dans un affrontement quasi-permanent, ce courant de l'extrême gauche : **la Ligue communiste révolutionnaire (LCR), les « lambertistes » du Parti des travailleurs (PT), Lutte ouvrière (LO).**

La LCR

Courant majoritaire de la IVe Internationale, elle a pris la suite du Front communiste révolutionnaire (1975). Son principal porte-parole est Olivier Besancenot. Son attitude est de dénoncer les trahisons de l'URSS et de rechercher une alternative révolutionnaire au sein du mouvement communiste. Culturellement, elle a accueilli favorablement les positions avant-gardistes des années 1960-1970 : mobilisation en faveur de l'avortement ; défenses des homosexuels ; militantisme favorable aux pédagogies nouvelles ou des nationalismes régionaux etc. Elle défend une stratégie indirecte de radicalisation des masses.

Le Parti des travailleurs

Plus actif dans la dénonciation de la bureaucratie soviétique, l'organisation est principalement composée de républicains « ouvriers » culturellement anticommuniste, anticléricaux, cultivant une certaine distance avec la liberté des mœurs. Peu tiers-mondistes, ses membres sont attachés aux valeurs les plus traditionnelles de l'école républicaine. Hostiles à la construction européenne, les lambertistes se drapent dans un discours catastrophiste et conservateur : le *statu quo* est la meilleure préparation à la révolution.

Lutte Ouvrière

Tendance prolétarienne du trotskysme, son discours, tout comme sa porte-parole, Arlette Laguiller, n'ont pas changé depuis trente ans. LO est avant tout une organisation qui, dans l'attente d'un hypothétique « grand soir », se livre à une activité propagandiste combinant une dénonciation du capitalisme et une illusion réformiste. Pour LO, les élections ne peuvent se terminer que pas une « trahison » des réformistes, il convient donc de « lutter ». Aussi, LO est d'une part fondée sur le culte de la clandestinité et du secret, exigeant de ses membres un dévouement sans faille ; et d'autre part, a érigé en principe un discours populiste avec pour seule ligne directrice la croyance aux vertus salvatrices de la révolution.

Source :

Philippe Raynaud, *L'extrême gauche plurielle. Entre démocratie radicale et révolution*, Autrement, 2006.

Roland Biard, *Dictionnaire de l'extrême gauche de 1945 à nos jours*, Belfond, 1978.

Marc Lazar, *Le communisme, une passion française*, Perrin, 2002.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Trotskisme_en_France